

Le Chant de la Belette

N° 25

NOVEMBRE 2021

Editorial du Président

Après une trop longue période d'interdits en tous genres, nous avons pu reprendre nos activités progressivement en 2021.

Le 21 mars, le nettoyage (bien nommé) de printemps s'est déroulé sans encombre avec, comme d'habitude une trop grande quantité de débris collectés aux bords de nos voiries. Avec 51 participants dont 21 enfants, la participation fut très bonne, mais, faute de pouvoir se réunir à l'intérieur, il n'y a pas eu de distribution de goûter au centre L.G. Pelouse.

A la demande de Madame Gosgnach, directrice de l'école élé-

mentaire, nous avons aidé toute l'équipe pédagogique à organiser le nettoyage d'automne avec l'ensemble des classes. L'activité fut centrée autour des abords du stade et du parc Pelouse. Nous avons pu constater une très forte implication des enfants.



mentaire, nous avons aidé toute l'équipe pédagogique à organiser le nettoyage d'automne avec l'ensemble des classes. L'activité fut centrée autour des abords du stade et du parc Pelouse. Nous avons pu constater une très forte implication des enfants.

Le 16 octobre, malgré une période de trois semaines sèches, notre « sortie champignons » a pu se dérouler avec succès depuis le carrefour Messire Jean entre la Celle-les-Bordes et Clairefontaine. 24 participants dont 3 enfants et 49 espèces répertoriées. Ce fut une sortie ho-



norable qui a permis aux cueilleurs apprentis ou initiés de repartir avec une récolte abondante, variée et vérifiée.

Nous attendons la passation de nos carrés des simples dans le nouvel espace aménagé derrière le presbytère. Ce lieu, bientôt achevé, est l'aboutissement d'une demande que nous avons faite à la commune il y a de nombreuses années. Philippe Rocher et Florence Cariou en étaient les initiateurs et se sont battus pour que ce projet voit le jour.

Nous proposons que cet espace de détente soit baptisé la « Promenade Philippe Rocher » afin de rendre hommage à cet homme qui a dynamisé la vie du village au travers de notre association et en créant le Foyer Rural.

Souhaitons que l'amélioration sanitaire constatée depuis quelques mois se poursuive pour nous permettre un retour à une vie du village plus attractive.

Philippe PINOT.

Dans ce numéro :

Fêtes des 40 ans de l'UAPNR p. 2

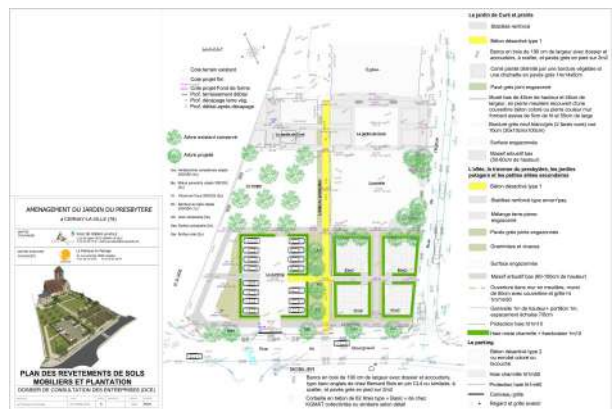
L'Union des Amis du Parc organisait cette fête le 24 septembre dernier.

La forêt star médiatique p. 3

Essays d'en savoir un peu plus sur ces forêts qui nous entourent.

Sauvegardons les plantes sauvages p. 4

Petit tour d'horizon des plantes souvent ignorées mais pourtant si intéressantes de nos jardins.



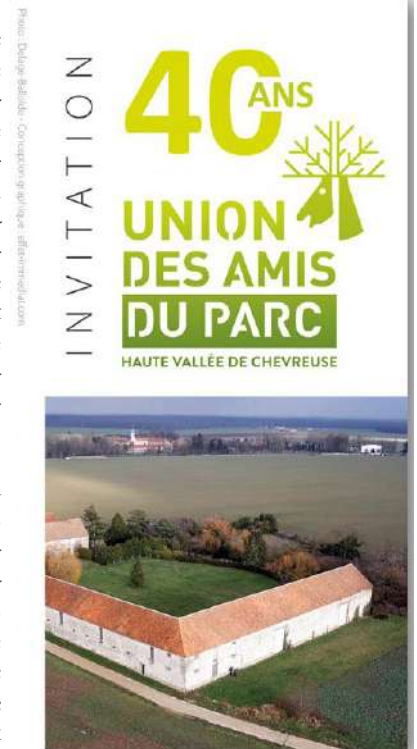
La Fête des 40 ans de l'Union

L'Union des Amis du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse a été déclarée en Préfecture en date du **18 février 1980** (publication au Journal Officiel du 1^{er} mars de la même année). Les conditions sanitaires que nous connaissons tous nous ont malheureusement empêché de fêter cet anniversaire l'année dernière. C'est pour cette raison que l'Union a été amenée à décaler cet événement à cet automne.

C'est sur la commune du Mesnil Saint-Denis, sur le site de la ferme de Beaurain, envisagé pour devenir le futur siège du Parc, que cette fête a été organisée le 24 septembre dernier. Faisant suite à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'association, cette manifestation, sous la houlette de Catherine Giobellina, présidente de l'Union, a accueilli nombre de personnalités dont Madame Géronimi, sous-préfète de Rambouillet, Aurore Bergé, députée des Yvelines, Anne Grignon, présidente de la Communauté de Communes de la Haute Vallée de Chevreuse, représentant aussi Jean-Noël Barrot, également député des Yvelines, de nombreux maires et vice-présidents du Parc. Etaient naturellement présents Yves Vandewalle et Guy Poupard, respectivement anciens président et vice-président du Parc.

A la suite de Dominique Julien-Labruyère qui a retracé la genèse de la création du Parc et de l'Union, évoqué tous les combats de l'association pour la défense de l'environnement du Parc, se sont exprimés Yves Vandewalle, Guy Poupard, François Quedeville qui a salué la mobilisation des bénévoles tout au long de ces années, la représentante de l'Etat qui a souligné que « *les associations exercent aussi une fonction de « contre-pouvoirs » indispensable dans une démocratie* », Catherine Giobellina, en expliquant au passage le choix du site, a rappelé tous les combats de l'Union pour préserver la vallée d'une urbanisation galopante, d'atteintes à sa biodiversité et du maintien de sa ruralité.

En parallèle des discours et pour terminer agréablement cette manifestation, des assiettes réalisées par les bénévoles étaient proposées aux participants accompagnées, en particulier, d'un très agréable punch et de jus de pommes.



**Ferme de Beaurain
40 ans de l'Union des
Amis du Parc**

Rendez-vous est pris, dorénavant, pour les 50 ans !

Luc DUCASTEL.



La forêt star médiatique

En 2019, les sujets dans les médias sur l'environnement et la forêt étaient légion. Si on fait le total des sujets sur l'environnement, le déboisement, les catastrophes environnementales et les feux de forêts, cela représentait 20% des reportages et articles.

Je me souviens d'avoir appris que les forêts étaient le poumon de la terre sans plus d'intérêt de ma part et de la plupart des gens. Il y avait bien dans ma jeunesse quelques manifestations de « tree huggers » (belle expression américaine plutôt péjorative qui inclut les écolos et les amoureux de la nature) qui dénonçaient les coupes à blanc dans les forêts canadiennes. Mais cela passait sans grands émois médiatiques. Et l'industrie forestière continuait de raser les forêts avec de la machinerie gigantesque ne laissant qu'une bande d'arbres le long des routes et des lacs pour ne pas fâcher les âmes sensibles. Aujourd'hui heureusement ça change lentement. Enfin dans certains pays....

Avec le réchauffement ou plutôt dérèglement climatique, nous découvrons l'importance de la forêt dans la régulation de la température et des événements climatiques à l'échelle planétaire. Mais pas seulement !

Grâce à la publication de son livre « *La vie secrète des arbres* » de Peter Wohlleben (1 million d'exemplaires vendus, 200 000 en France et en 32 langues) et les travaux de la chercheuse Suzanne Simard, nous apprenons que les arbres forment une communauté,

qu'il y a un « internet » : le Wood Wide Web de la forêt. Il est rare que l'on réalise qu'il y a sous la terre un réseau qui s'étend aussi loin et aussi profond que la partie visible des arbres.

Un champignon, le mycélium, passe complètement inaperçu sauf lorsque des carpophores (la fructification) en émergent. Il forme un vaste organisme souterrain entremêlé avec les racines des arbres. Le résultat de cette symbiose est : les mycorhizes. Cette symbiose permet aux plantes d'absorber plus facilement les éléments nutritifs du sol. De plus, les mycorhizes relient les arbres entre eux. Ce réseau ne per-



met pas seulement de partager des nutriments et de l'eau, les arbres « mères » reconnaîtraient même leur progéniture et les favoriseraient en transférant plus de nutriments. Ainsi ce réseau permettrait aux arbres de communiquer entre eux. Des signaux chimiques sont transmis entre les arbres et des messages partagés en cas d'agressions (sécheresse, parasites, invasion d'insectes ravageurs par exemple). La communication entre les arbres se ferait aussi par des sons, des vibrations à très basses fréquences et par des émissions de gaz volatiles pour avertir leurs voisins qu'il y a un danger. Les autres utilités de la forêt incluent la stabilisation des sols, les feuilles et les aiguilles captent les particules en

suspension et abritent une grande biodiversité. Les arbres et la forêt sont beaucoup plus qu'une remise à carbone !

Aujourd'hui, la déforestation qu'a connue l'Amazonie (pour la seule période du 1^{er} août 2020 au 31 juillet 2021, 8 712 km² de forêts ont été détruits, un record ! 891 fois la superficie de Cernay et 4 fois la superficie des Yvelines !), les incendies spectaculaires qui ont défigurés la Californie et qui ont sévi en Australie ont fait l'effet d'un électrochoc, une piqûre de rappel : les arbres sont notre bien commun.

Malheureusement il faut gérer les négationnistes comme M.

Billets verts lui-même, Donald Trump ou bien Jair Bolsonaro qui au nom de l'essor économique laissent faire, diminuent la portée des lois de la protection de l'environnement et font confiance au privé. Avec l'arrivée de Joe Biden qui a

annulé certains décrets de Donald Trump concernant l'assouplissement de certaines lois et de protections de parcs nationaux l'avenir n'est peut-être pas si sombre.

En 2020 et l'arrivée du Covid-19 ces sujets sont malheureusement passés sous le radar. Il faut espérer que l'après Covid-19 où tout est à l'urgence de redémarrer l'économie, l'environnement et les forêts ne soient pas sacrifiés.

Réf. : *LA VIE SECRETE DES ARBRES* de Peter Wohlleben.

Courrier International No 1520-1521-1522 du 19 décembre 2019

« ... nous apprenons que les arbres forment une communauté, qu'il y a un « internet » : le Wood Wide Web de la forêt ... »



Sauvegardons les plantes sauvages !

La balade vous permet de découvrir qu'il existe une vraie flore à vos pieds !

« ... Fréquemment ignorées, les plantes sauvages agrémentent le paysage, ..., trop souvent arrachées inutilement. »

Fréquemment ignorées, les plantes sauvages agrémentent le paysage, aident à la dépollution de l'air, de l'eau, constituent le milieu de vie des oiseaux, papillons, abeilles et autres insectes pollinisateurs. Elles restent méconnues et trop souvent arrachées inutilement.

La diversité en espèces de plantes augmente chaque année sur les trottoirs ! L'abandon progressif des produits phytosanitaires offre la liberté aux plantes sauvages de s'installer au nouveau au bord des champs, au bord des routes, sur les pelouses, sur les platebandes, dans les fossés,... mais aussi le long des trottoirs pas toujours au plaisir des riverains !



Ficaire

On peut les voir dans les fissures de bitume, entre les pavés ou sur les murs ! Il faut dire que pour coloniser ces espaces, aucun aménagement n'est prévu en faveur des fleurs, c'est le vent, les animaux et les hommes qui transportent leurs graines sans le savoir aux pieds des arbres, des haies, dans les pelouses... partout !

Citons-en quelques unes : le pâturin annuel, le pissenlit commun, le laiteron, le séneçon commun, la cardamine hérissée, le plantain, la cymbalaire, l'ortie,

Une bande herbeuse préservée, pleine de biodiversité

Tondre moins souvent et aussi moins ras pour laisser s'épanouir les jolies pâquerettes... Et si on laissait des bandes de quelques



Berce

mètres non tondues dans notre pelouse au printemps pour laisser s'installer une zone de biodiversité :

Et dans ces bandes, on pourrait trouver par exemple : une touffe de *barbarée jaune*, des *compagnons rouges*, des *myosotis*, des grosses touffes de *chélidoine*, (l'herbe-aux-verrues), des *barbarées vulgaires*, *renoncules rampantes*, les blanches des *alliaires*, la plante à odeur d'ail quand on froisse son feuillage, des massifs de *lamier blanc*, et leurs grandes fleurs en casque, des *cerfeuils sauvages* toutes blanches et les premières *berces* fleuries avec leurs ombelles, qui attirent des foules de visiteurs ailés : abeilles, guêpes, tenthrèdes, scarabées, mouches, ..., *massif d'orties*, le vert des *orties* où les chenilles grignotent les feuilles, des pucerons attirent des dizaines de coccinelles, syrphes, et autres insectes auxiliaires. Les *graminées*, les « herbes », *vulpin des prés*, *brome stérile*, *houlique laineuse*, *dactyle aggloméré*, *avoine élevée*. Faisant penser à de la rhubarbe, c'est la *grande bardane*, *l'herbe aux grattons*.

Une bande de biodiversité.

Le grand intérêt de conserver ainsi une bande non fauchée est de créer une zone de biodiversité pour les insectes. C'est la sauvegarde des abeilles, des papillons,... Il faudrait pour cela mul-

tiplier de tels endroits où on ne faucherait plus pendant la belle saison, au moins ponctuellement : au pied d'un mur, d'un côté d'un chemin, une partie d'une pelouse, ... juste un fauchage à la fin de l'automne.

Les services départementaux pourraient montrer l'exemple en ne fauchant qu'une bande restreinte le long des routes laissant la visibilité où c'est utile, et pourquoi pas la même chose sur les accotements gérés par la commune ? Limiter la fauche à ce qui est vraiment nécessaire.

Faire de nos espaces communaux des sites privilégiés pour la protection de la biodiversité, un projet simple, pas cher, on fauche moins ! moins polluant, on dépense moins de carburant ! qui « enrichit » tout le monde.



Linaires

Faire de Cernay-la-Ville un village de la biodiversité...

Christian JOUANNO.

Association de sauvegarde



8, rue des vaux
78 720 - CERNAY LA VILLE

Téléphone : 01 34 85 10 34

Courriel :
sauvegarde_de_cernay@aliceadsl.fr

Sur le site web de la commune :
www.cernaylaville.fr
page « Les associations »



Imprimé sur papier norme PEFC